

cette tâche pour nos colons, dont plusieurs sont des diplômés de l'agriculture, quand j'aurai dit qu'un changement de wagon d'œufs est expédié à Timmins presque toutes les semaines, alors que notre propre région, si l'on s'en occupait convenablement, pourrait se suffire à elle-même. Nous devrions encourager les colons et les cultivateurs de cette partie du pays. Je suis surpris que ce fonctionnaire n'ait rien fait depuis deux ans. Si je comprends bien, la nomination a été sanctionnée, mais la position n'a pas été remplie. Nous devrions donner toute l'aide possible à ceux qui s'établissent dans ce territoire. Le ministre peut-il répondre aux deux questions que je lui ai posées?

L'hon. M. WEIR: La première question de l'honorable député se rapporte aux fermes de démonstration. Je conviens avec lui qu'elles sont très importantes, et nous n'avons pas l'intention d'en diminuer le nombre. Il admettra avec moi qu'un si grand nombre de ces fermes étant disséminées dans tout le pays, il est nécessaire de les surveiller de près afin de savoir au juste lesquelles donnent des résultats satisfaisants en proportion de l'argent qu'elles coûtent. L'autre question de l'honorable député relève du crédit relatif aux bestiaux, et je serai bien aise de l'étudier. Je pensais qu'il s'agissait peut-être d'un conférencier provincial plutôt que fédéral. Cependant, j'examinerai le sujet avec plaisir.

M. BRADETTE: Le gouvernement de l'Ontario a fermé la ferme de démonstration à Hearst. Il y avait sur cette ferme un des plus capables fonctionnaires du pays. Il travaille maintenant à la ferme expérimentale de Kapuskasing. Est-il à l'emploi du Dominion?

L'hon. M. WEIR: Lorsque le gouvernement provincial a décidé d'abandonner la ferme de Hearst, nous avons conclu un arrangement en vertu duquel l'homme dont parle mon honorable ami continuerait à travailler pour le gouvernement provincial en ayant son bureau à la ferme expérimentale de Kapuskasing. Il n'est pas fonctionnaire du gouvernement fédéral. Il est encore à l'emploi du gouvernement provincial, mais a son bureau à la ferme.

M. CARMICHAEL: Je désire dire quelques mots au sujet des fermes de démonstration. Depuis deux ou trois sessions j'ai parlé favorablement du travail qu'elles accomplissent. Nous en avons deux dans ma circonscription, l'une près de la ville de Kindersley, et l'autre près du village de Loverna. Celui qui dirige la ferme de Kindersley est un fonctionnaire habile, et j'ai toujours pu faire des éloges de son travail. Inutile pour moi de rap-

[M. Bradette.]

porter à cette session les magnifiques résultats obtenus. Je n'étais pas en mesure l'an dernier de parler d'autorité à propos du travail exécuté à Loverna, mais depuis je me suis fait un devoir d'obtenir des renseignements précis sur cette ferme. Je puis maintenant apprendre au ministre que les splendides résultats de la ferme de Loverna sont même meilleurs peut-être que ceux de la ferme de Kindersley. Elle est sous la direction d'un homme très renseigné, M. Robert Brumwell. Il a fait des expériences avec le brome, le seigle de l'Ouest et la luzerne, de même qu'au sujet de l'assolement. Mais son plus important travail concerne probablement le poudroiement du sol. Il habite cette partie de la province qui est sujette à un poudroiement considérable du sol, et il poursuit ses expériences sans la moindre aide financière de l'Etat. Si je comprends bien, il a un terrain de 58 acres pour les fins de ses expériences, et, sauf erreur, le gouvernement paie cinq dollars de l'acre. Il n'est pas rémunéré de son travail relatif au poudroiement du sol. En dépit de la température excessivement sèche et du poudroiement du sol, M. Brumwell a obtenu une moyenne de 20 boisseaux de blé par acre durant cinq ans. Il a aussi très bien réussi à cultiver de l'herbe dans un sol qui ne s'y prêtait pas. Une autre fonction importante de cette ferme est la distribution de semences aux habitants de la région. L'an dernier, M. Brumwell distribua aux colons beaucoup de blé Marquis 10-B. J'ai ici une couple d'instantanés de sa station que je passerai au ministre. On y voit le brise-vent et les arbres fruitiers cultivés comme exemple pour la population de l'établissement. Ce sont des vues prises durant la journée de démonstration et elles témoignent de l'intérêt que la population attache à cette station. Il y a quelques années, la ferme expérimentale à Scott présenta vingt œufs de dinde à cet agronome qui, grâce à ce commencement, a tellement amélioré l'élevage de la dinde dans ce district, que la wagonnée expédiée de Loverna, en 1931, se composait d'unités dont le poids individuel dépassait de 2 livres la moyenne des consignations du reste de la province, et les dindes de la station de démonstration même dépassaient de deux livres le poids moyen des autres unités de la wagonnée. L'élevage de la dinde dans ce district a grandement bénéficié de cette station. L'année dernière, 350 personnes assistaient à la journée de démonstration. Selon les rapports des journaux locaux, et aussi le rapport du régisseur de la station de démonstration, l'assistance passa une journée instructive à examiner les différentes cultures, les différents produits envoyés par la ferme de Scott, et à entendre des conférences sur le jardinage, le